תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **AVEC DE NOUVEAUX TEXTES.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

חַיֵּי שָׂרָה

Les meilleurs survivent

LEILOUÏ NICHMAT RAV RON MOSHE BEN AVIVA

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Pour s'abonner et le recevoir par email: francais@torasavigdor.org
Pour les sponsorisations ou toutes autres demandes d'informations: taeurope@torasavigdor.org

פָּרָשַׁת חַיֵּי שָׂרָה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Les meilleurs survivent

Table des matières

Première partie : Se séparer d'Avraham

Deuxième partie : Se séparer de la nation

Troisième partie : Rester avec le peuple

Première partie : Se séparer d'Avraham

Un épisode qui fend le cœur

L'un des épisodes qui fendent le plus le cœur dans l'histoire de la Torah est mentionné dans la paracha de cette semaine. Et, dans une large mesure, nous ne le remarquons même pas. Il s'agit de l'épisode où Avraham Avinou, juste avant de quitter ce monde, bannit six de ses enfants de son foyer. וַיְשַׁלְּחֵם – *Il les renvoya*..., קֵדְמָה אֶל אֶרֶץ קֶדֶם – *vers l'orient, au pays de Kédem* (Berechit 25:6).

Sachez qu'ils étaient de bons garçons. En effet, c'étaient des enfants d'Avraham. וַתֵּלֶד לוֹ אֶת זִמְרָן וְאֶת יָקְשָׁן וְאֶת מְדָן וְאֶת מִדְיָן וְאֶת יִשְׁבָּק וְאֶת שׁוּחַ – *Et il eut comme enfants Zimran, Yakchan, Midan, Midiyan, Yishbak et Choua'h* (*ibid.* 2). Des enfants d'Avraham Avinou ! Aussi, nous devons prononcer ces noms avec un respect mêlé de crainte : Zimran ben Avraham, Yakchan ben Avraham, etc.

Des noms qui expriment la grandeur

Comme Avraham attendait beaucoup de leur part, il leur donna des noms prestigieux. Zimran signifie : « Il entonnera des louanges à

Hachem », comme dans : שִׁירוּ לוֹ זַמְּרוּ לוֹ. Yakchan signifie : « Qu'il puisse vieillir – du terme araméen *Koch* – dans les voies de Hachem. » Ou encore : « Celui qui recherche ses propres défauts », tiré de l'hébreu הִתְקוֹשְׁשׁוּ (Tsefania 2:1). Et Midan ? « Ce sera un combattant pour Hachem, un défenseur du *din* de Hachem. » Midiyan a un sens similaire : « Il jugera en fonction des voies de Hachem.» Yichbak signifie : « Il abandonne toutes les voies perverses du monde, toutes les mauvaises influences» ; il suit exclusivement la voie tracée par son père. Et Choua'h signifie qu'il se soumet devant Hachem. הִשְׁתַּחֲווּ לַה' בְּהַדְרַת קֹדֶשׁ – Il s'incline toujours devant Hachem.

Ce sont de magnifiques noms ! Et je suis persuadé que, dans une très large mesure, ils ont vécu à la hauteur de leur réputation, car ils ont été influencés par les voies d'Avraham. Pensez-vous qu'Avraham n'allait pas instruire ses fils et les initier aux plus belles *midot tovot* ?! Ainsi, ils suivaient les voies de leur père et le respectaient. Avraham les a formés, lorsqu'ils se lanceraient dans le monde, à lui ressembler.

Les fils bannis

Or, voici la tragédie : Avraham les renvoya tous. Il leur offrit des cadeaux, certes, il les enrichit. Avraham était très fortuné et les renvoya avec tout le nécessaire. Cependant, pourquoi les renvoyer ? De plus, il ne se contenta pas de les renvoyer de la maison, mais אֶל אֶרֶץ קֶדְמָה – au loin, à l'est, pour éviter qu'ils résident à proximité. Cette attitude est du jamais-vu. Renvoyer six fils ! Nous avons mal au cœur pour Zimran, Yakcha, Midiyan, Midan, Yichbak et Choua'h, partis et coupés de cette sainte famille.

Il n'était pas question de renvoyer un enfant qui s'est dévoyé. Ce n'était pas leur cas, c'étaient de bons garçons ! Seulement, ils n'étaient pas suffisamment bons. Savez-vous qu'Avraham en souffrit beaucoup ? Imaginez devoir renvoyer un bon garçon de chez vous. Vous vous évanouiriez !

Leçon tirée de l'histoire

Cependant, la conduite d'Avraham est parfaitement justifiée. Lorsque la Torah mentionne le récit de leur renvoi, elle fait son éloge. Le verset nous enseigne qu'à la fin de sa vie, il fit le tour de sa famille et remarqua qu'il lui restait encore du travail. Il devait séparer le bon

du meilleur. Il y était tenu, car il ne cherchait pas uniquement à bâtir une famille sainte ; il cherchait la plus sainte, la meilleure. C'est le cas lorsqu'on fait partie du peuple de D.ieu. Et comme ces garçons, aussi bons qu'ils fussent, ne parvenaient pas à la hauteur d'Its'hak, ils ne furent pas autorisés à rester. C'était déchirant pour Avraham, mais il n'avait pas d'autre choix. Il tint ce raisonnement à partir de la lecture de l'histoire du monde, la manière dont Hachem avait guidé l'histoire.

Que vit-il ? Dans la Michna d'Avot (5:2), il est dit : עֲשָׂרָה דּוֹרוֹת מֵאָדָם עַד נֹחַ – *il y eut cinq générations d'Adam jusqu'à Noa'h*, toutefois, Hachem était insatisfait d'eux.

Il s'aperçut qu'ils ne vivaient pas à la hauteur de Ses attentes et, de ce fait, Il fit venir un déluge pour éliminer l'humanité. Et seule la famille de Noa'h survécut. – הָיוּ מַכְעִיסִין וּבָאִין עַד שֶׁהֵבִיא עֲלֵיהֶם אֶת מֵי הַמַּבּוּל

Ensuite : עֲשָׂרָה דּוֹרוֹת מִנֹּחַ עַד אַבְרָהָם – *Puis dix générations de Noa'h à Avraham,* הָיוּ כָּל הַדּוֹרוֹת מַכְעִיסִים וּבָאִים – *ont aussi provoqué le courroux de Hachem,* עַד שֶׁבָּא אַבְרָהָם אָבִינוּ – *jusqu'à la venue d'Avraham,* וְנָטַל שְׂכַר כּוּלָּם – *qui reçut le salaire de tous.*

À la recherche d'un diamant

Nos Sages établissent une comparaison avec un homme qui marche au bord de la mer et fait tomber par erreur un diamant dans le sable. Il tente alors de retrouver la pierre précieuse. Il apporte un tamis et se met à tamiser sans cesse, jusqu'à ce qu'il finisse par la retrouver.

En d'autres termes, Hachem a recours à un processus où il passe l'humanité au crible, jusqu'à ce qu'il trouve les bonnes personnes. Il tamise et rejette plusieurs fois, jusqu'à ce qu'Il découvre le diamant qu'Il recherchait au départ. Bien sûr, le hasard n'existe pas chez Hachem : cela devait se dérouler de cette façon.

Avraham a étudié ce phénomène. Il a analysé les détails de l'histoire de ce monde et en a déduit les voies de Hachem.

Au commencement…

Avraham vit qu'au départ, Adam et 'Hava avaient deux fils, Caïn et Hevel. Il était conscient qu'ils étaient à un haut niveau d'excellence.

Caïn et Hevel étaient des créatures parfaites, de beaux jeunes hommes intelligents et élégants. Et ils croyaient beaucoup en Hachem.

Cependant, en dépit de leur apparente excellence, ils n'étaient pas suffisamment bons pour Hachem. Aussi, Caïn mit Hével à mort, puis Caïn fut banni et sa lignée s'éteignit lors du déluge. Qui demeura ? Uniquement Chet, un troisième fils, qui engendra toute l'humanité que nous connaissons.

Ainsi, dès le départ, un tri eut lieu. Caïn et Hével n'étaient pas suffisamment bons et Hachem désirait encore mieux. Il permit leur extinction et il ne resta plus rien d'eux. Et c'est à partir de Chet que Hachem allait trouver ce diamant, le peuple auquel Il aspirait.

Ensuite, à l'époque du déluge, le monde était très peuplé. Les hommes s'étaient multipliés et répandus dans le monde entier, car à l'époque, leur durée de vie était de neuf cents ans. Ils pouvaient enfanter de nombreux enfants durant cette période. Le monde était peuplé partout.

La famille de Noa'h

Cependant, le Créateur, loué soit-Il, cherchait une excellence qu'Il ne trouvait pas. Et ainsi : וַיִּשָּׁאֵר אַךְ נֹחַ – Seule une famille fut jugée digne de survivre et toutes les autres furent détruites dans un grand déluge. Une seule famille fut distinguée.

Or, même au sein de cette famille unique, de Chem, 'Ham et Yafet, le processus recommença. Ces trois familles n'ont jamais disparu. La famille de Yafet s'est répandue sur la terre. Toutes les nations d'Europe, ainsi que la Perse, sont des descendants de Yafet. Les nations chamitiques sont des descendants de 'Ham, y compris les Cananéens et les Plichtim. Ils n'ont pas disparu de la surface de la terre jusqu'à aujourd'hui. Mais ils ont été rejetés.

Hachem a rejeté 'Ham et Yafet. Effectivement יַפְתְּ אֱלֹהִים לְיֶפֶת, Yafet exercera une large domination sur le monde, mais son rôle dans l'histoire du monde est limité. 'Ham, lui aussi a été limité, mais ce peuple a survécu. Seule la troisième famille a été élue. וְיִשְׁכֹּן בְּאָהֳלֵי שֵׁם – *La Chékhina repose uniquement dans les tentes de Chem.* Chem a été l'élu. Pourquoi ? Grâce à son excellence.

L'élu

Cependant, le processus de tri se poursuivit. En effet, Chem avait de nombreux enfants, de nombreux descendants. Parmi ces descendants, un seul trouva grâce aux yeux de Hachem : אֲשֶׁר בָּחַרְתָּ בְּאַבְרָם – *Tu as choisi Avraham* (Né'hémia 9:7). D'autres descendants auraient pu être choisis s'ils avaient déployé les efforts nécessaires, mais ils ont échoué. Par conséquent, Avraham s'avança sur le devant de la scène de l'histoire et c'est lui qui devint le père du peuple élu.

Parmi tous les descendants de Chem הָיוּ מַכְעִיסִים וּבָאִים – *ils ont déplu à Hachem*, עַד שֶׁבָּא אַבְרָהָם – *Avraham était le seul membre de cette famille à répondre aux attentes*, וְנָטַל שְׂכַר כּוּלָּם – *et il empocha la récompense pour eux tous.*

Cela signifie que, désormais, tout ce que le monde méritait reposait désormais sur Avraham. C'est grâce à lui que le monde a été créé. Rétroactivement, nous voyons qu'il est celui qu'attendait Hachem lorsqu'Il créa le monde.

Trier jusqu'à la perfection

Nous pouvons comprendre quelque peu le raisonnement d'Avraham lorsqu'il renvoya ses fils. Nous ne pouvons saisir un esprit aussi brillant, mais nous comprenons qu'il suivait une politique qu'il avait observée dans l'histoire : Hachem choisit les meilleurs.

C'est pourquoi, lorsque Sarah décida de renvoyer Ichmaël, Hachem lui dit : שְׁמַע בְּקוֹלָהּ – *écoute ton épouse.* Et, en effet, Ichmaël est renvoyé. Ne vous méprenez pas, en estimant qu'Ichmaël était mauvais. Selon nos critères, il était très bon, mais les règles sont les règles.

C'est aussi ce qui motiva Avraham à décider qu'il était temps pour Lot et lui de se séparer. Lot était un homme de valeur et un élève d'Avraham. Et il avait aussi une bonne famille. L'épouse et les filles de Lot étaient vêtues avec décence et Lot récitait une belle bénédiction avant de manger. Cependant, lorsqu'Avraham s'aperçut que Lot ne se pliait pas à ses principes très élevés – ne pas laisser ses chèvres brouter sur les champs d'autres personnes, même si vous avez des excuses – il dit alors : « Je ne peux pas le garder avec moi. » Et il le renvoya.

Et c'est pourquoi, à la fin de sa vie, il renvoya six de ses fils. Il avait observé, en effet, que Hachem procédait à un tri de l'humanité. Il cherchait un diamant parmi le sable. C'est pourquoi Il rejeta toutes les autres nations jusqu'à l'arrivée d'Avraham. Il était le seul diamant à demeurer après avoir trié tout le reste. Toutefois, même après avoir choisi Avraham, du travail de tri était encore nécessaire. De ce fait, avant sa mort, il renvoya six garçons. Tel fut le dernier acte de grandeur d'Avraham Avinou, en perfectionnant l'avenir du peuple de Hachem.

Deuxième partie : Se séparer de la nation

Se séparer d'Essav

Comprenons que ce processus ne s'arrêta pas là. Lorsqu'Its'hak et Rivka eurent deux fils, sachez que tous deux avaient une bonne chance d'être choisis – tous deux avaient le potentiel de devenir remarquables. Essav aurait pu modifier la prophétie, il était doté du libre arbitre et pouvait devenir un tsadik parfait. Il aurait pu demeurer membre du peuple d'Israël.

Or, que se passa-t-il ? Comme Essav ne fut pas à la hauteur, il devint un poids inutile et de ce fait, Hachem se débarrassa de lui. Yaakov resta seul.

Ainsi, Essav prit ses femmes et ses enfants, ainsi que tout son bétail, ses cavaliers et son armée, et ils quittèrent les lieux pour s'installer à Edom. C'était le souhait de Hachem. Nous étions débarrassés désormais d'Essav.

Ceux qui sont restés en Égypte

Et, lorsque ce fut enfin au tour de Yaakov Avinou, il nous semble que בְּנֵי יַעֲקֹב בְּחִירָיו, *les fils de Yaakov sont Ses élus*. Réouven, Chimon, Lévi et Yéhouda, tous formèrent le peuple d'Israël et ce processus s'était peut-être achevé. Cependant, ce n'était pas fini. Car ont-ils tous quitté l'Égypte ? Avant de quitter l'Égypte, une plaie de

l'obscurité s'abattit sur le pays pendant plusieurs jours et, pendant ce temps, certains des *Bné Israël* périrent.

Juste avant la sortie d'Égypte ? Pourquoi ?

Car ils ne méritaient pas d'être sauvés. Dans la Hagada de Pessa'h, lorsque le fils non méritant pose une question et qu'il affiche son désintérêt à faire partie du peuple, nous disons à son sujet : אִלּוּ הָיָה שָׁם לֹא הָיָה נִגְאָל – *s'il s'était trouvé en Égypte, il n'aurait pas été libéré*. Nous constatons que ceux qui n'étaient pas dignes ne furent pas libérés d'Égypte.

Il est remarquable de relever le nombre limité d'hommes qui quitta l'Égypte. Deux millions de membres du peuple quittèrent l'Égypte, mais un plus grand nombre n'en sortit pas. וַחֲמוּשִׁים עָלוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם. Seul un cinquième du peuple quitta l'Égypte. Un midrach affirme même אֶחָד מֵחֲמִשִּׁים – *un sur cinquante*. C'est difficile à croire. Ils furent rejetés, car Hachem voulait s'assurer de prendre uniquement les meilleurs. Aussi, pour le don de la Torah, seuls les meilleurs se tiendraient au pied du mont Sinaï et entendraient la Voix de Hachem.

Des tribus se perdent

Mais, au moins, toutes les tribus demeurèrent. Nous quittâmes, divisés en douze belles et grandes tribus. Chaque tribu avait ses propres caractéristiques et *midot*, précieuses aux yeux de Hachem. Il ne cherchait pas l'uniformité. Chaque tribu avait sa propre contribution.

Toutefois, une tragédie eut lieu. Dix des tribus commencèrent à s'affaiblir. C'est une longue histoire. וִיהוּדָה עוֹד רָד עִם אֵ-ל – *Yéhouda, la dynastie de David, et Binyamin, restèrent attachés à Hachem.* Ils possédaient le Beth Hamikdach et Jérusalem ; c'était une terre de Torah et ils demeurèrent fidèles à Hachem. Cependant, parmi les dix autres tribus, de nombreux méfaits avaient été commis, et de ce fait, il fut décidé qu'au final, ils se détacheraient.

Quelle tragédie ! Ils faisaient partie de ceux qui avaient reçu la Torah ! Ils ont vécu longtemps avec nous ! Ils avaient entrepris des pèlerinages côte à côte avec nous. Chaque année, trois fois par an, nous nous rassemblions à Jérusalem. *'Havérim kol Israël* ! Cependant,

ils se sont détachés du corps de la nation et la plupart d'entre eux se sont égarés. וַאֲבַדְתֶּם בַּגּוֹיִם – *Ils se perdirent parmi les nations* (Vayikra 26:38).

Amputer tant de membres du corps du peuple d'Israël fut une terrible opération. Nous n'y pensons pas aujourd'hui, mais comment pouvait-on vivre sans Chimon ? Est-il possible de vivre sans poumon ? Comment vivre sans Gad ? Est-il possible de vivre sans oreille ? Chaque organe est indispensable.

Se débarrasser de ses membres

Or, cela faisait partie du plan de Hachem. C'est remarquable. Se débarrasser des frères ? Si vous vous débarrassez d'Essav, cela s'entend, nous avons un certain préjugé contre Essav. Nous avons également un préjugé contre Caïn. Cependant, se débarrasser des frères ? Même la famille de Yossef se perdit. Ephraïm et Ménaché se perdirent ! Comment était-ce possible ?!

La réponse est aussi ancienne que le début du temps. C'était un tri. C'était un salut du ciel, pour se défaire d'eux, car ils avaient prouvé qu'ils n'étaient pas dignes de continuer.

Se débarrasser des Caraïm

Nous en déduisons que Hachem orchestre les événements de sorte que ceux qui n'ont pas leur place s'en aillent. Vous souvenez-vous des Caraïm ? Dans leur foyer, le Chabbath, ils ne laissaient aucun feu, même si ce dernier avait été créé avant Chabbath. Certains étaient pointilleux dans leurs commandements. Ils agissaient de manière incorrecte, mais, à l'époque, ils étaient puissants et possédaient d'importantes figures politiques. Ils avaient leurs propres sages et constituaient une véritable menace pour le peuple de la Torah.

Nous constatons cependant que les Caraïm se perdirent. C'est un remarquable récit. À cette époque, il était impensable d'envisager leur disparition. Ils étaient plus puissants que les Réformés d'aujourd'hui. Nous pouvons comprendre que ces derniers finiront par se perdre, car ils n'ont pas d'enfants. Les Caraïm, en revanche, avaient des familles. Il était impossible d'imaginer qu'ils

disparaîtraient. Et cependant, cela se produisit. Cela devait se produire, car seuls les meilleurs devaient survivre. Seuls les fidèles, les meilleurs, demeureront comme le peuple de Hachem.

Rester dans ce monde

Il ne s'agit pas simplement de rester dans ce monde. Bien entendu, nous voulons continuer à vivre dans ce monde avec le peuple de Hachem pour toujours. Je voudrais avoir la certitude que mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants vivront dans ce monde pour toujours et respecteront les mitsvot ! En effet, בָּרָא כִּרְעָא דְּאָבוּהָ, c'est comme si j'avais un pied dans ce monde.

C'est un grand bonheur pour moi, comme si j'étais encore en vie dans ce monde. Même s'ils ne récitent pas Yizkor– mes arrière-petits-enfants ne le réciteront plus pour moi – le simple fait que mes descendants prient suffit ! Ils respectent la Torah ! C'est mon peuple et ils continuent dans la bonne voie. C'est un bonheur, un *na'hat* ! C'est une très grande joie de savoir qu'ils poursuivent dans cette voie.

Cependant, il est encore plus important de poursuivre jusque dans le Monde à Venir, en tant que membre du peuple de Hachem.

Troisième partie : Rester avec le peuple

La sinistre prophétie

Nous en arrivons à nous-mêmes, à la suite de notre histoire, et nous écoutons le prophète. Yirmiyahou s'exprime au nom de Hachem. Il énonce ce qui suit : וְלָקַחְתִּי אֶתְכֶם אֶחָד מֵעִיר וּשְׁנַיִם מִמִּשְׁפָּחָה – *Je vous prendrai d'exil, un par ville et deux par famille*, וְהֵבֵאתִי אֶתְכֶם צִיּוֹן – *et Je vous ramènerai à Sion* (3:14). Nous reviendrons un jour à Sion, mais pas tout le monde. Un par ville ! Deux par famille ! Tout le reste se perdra. Bien entendu, si vous vivez dans le bon quartier, dans la bonne ville, il est possible que toute la ville soit sauvée, absolument. Mais cette prophétie est terrifiante.

Savez-vous qu'à Budapest, dans les décennies précédant la Deuxième Guerre mondiale, des milliers de Juifs se faisaient baptiser chaque année ?! Des familles entières anéanties pour toujours. En

Allemagne, le nombre des mariages mixtes dépassait le nombre des mariages entre Juifs. Hachem observe ces phénomènes et les autorise, car Il attend que les bons demeurent. « Je prendrai un diamant par ville, dit Hachem, et deux d'une famille. Et ce sont uniquement eux, ceux qui Me sont restés fidèles, que Je ramènerai à Sion. »

Soyez attentifs à cet avertissement, car le même phénomène se produit en Amérique. Consultez un ancien annuaire téléphonique et vous découvrirez des familles qui ont tout bonnement disparu.

De mauvais souvenirs

J'ai le souvenir d'une famille de Williamsburg, avant l'arrivée des Satmar dans cette ville, une famille qui respectait le Chabbath. Ils avaient six garçons et aucun d'entre eux n'est resté dans la famille !

Nous vivons aujourd'hui la pire période de notre histoire, où l'assimilation consume le plus grand nombre de Juifs que jamais. Il existe des villes entières de Juifs perdus qui seront enterrés et oubliés de notre peuple. Nous sommes parfois confortés par l'un d'entre eux qui revient à ses sources. Dans une ville entière de Juifs perdus, l'un d'eux devient *ba'al téchouva*, אֶחָד מֵעִיר, un par ville.

Un par ville

Un jeune homme me téléphona un jour depuis la gare des autobus. Il était onze heures du soir et je pris le téléphone.

« Est-ce bien Rabbi Miller ? L'auteur de *Rejoice O'Youth* ?»

Il m'expliqua qu'il était originaire d'une ville du Midwest, qu'il avait lu mon livre et décidé de me rendre visite.

« Mais il est onze heures du soir, répondis-je, et il te faudra encore une heure pour arriver ici ! » Vous savez que je suis un couche-tôt.

Il me répondit qu'il n'avait nulle part où aller.

Que puis-je faire ? Il avait lu mon livre. Donc, il vint chez moi.

Aujourd'hui, c'est un Juif *froum*. Pas grâce à moi. Les 'Hassidim de Satmar l'adoptèrent et aujourd'hui, c'est un Juif de Torah.

Vous voyez que ce phénomène se produit : toute sa famille, voire toute sa ville, s'est égarée, et lui seul a été épargné.

Comment Hachem procède-t-Il ? Il choisit les bons et les autres disparaissent. Qui demeure ? Les bons demeurent.

Pousser nos descendants

C'est un point très important à prendre en compte. Car nous voulons rester du bon côté. Et pas seulement nous – nous voulons donner un élan suffisamment fort afin que nos enfants restent aussi sur la bonne voie. Et pareil pour nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants. Nous devons donc aborder le sujet de manière très sérieuse, en ayant à l'esprit nous-mêmes et notre future descendance.

Tout le monde désire rester pour toujours dans le *Klal Israël*, dans les deux mondes, mais la question se pose : qui sera choisi ? Quelles seront les familles qui resteront attachées ? Réponse : tout dépend de vous. Certaines familles, parmi les dix tribus, ont quitté leurs voisins. Elles se sont installées en terre de Yéhouda et ont été sauvées. Faites tous les efforts possibles pour faire partie des meilleures familles !

Cela ne veut pas nécessairement dire que les hommes simples, qui vivent avec le minimum, se perdront. Ils ne se perdront pas. Ce sont des Juifs religieux qui accomplissent la Torah. Mais nous visons davantage : nous voulons donner un tel élan si bien que, pour toujours, nous et nos descendants demeurerons attachés pour l'éternité.

Soyez comme Avraham

Pourquoi Avraham et ses descendants ont-ils été choisis ? כִּי יְדַעְתִּיו – *Si Je l'ai distingué,* לְמַעַן – *c'est pour,* אֲשֶׁר יְצַוֶּה אֶת בָּנָיו וְאֶת בֵּיתוֹ אַחֲרָיו וְשָׁמְרוּ דֶּרֶךְ ה׳ – *qu'il prescrive à ses enfants et à sa maison après lui, d'observer la voie de Hachem* (Berechit 18:19).

Avraham, avec son grand cœur et son formidable esprit, donna un tel élan que nous profitons encore de celui-ci. Car il déploya d'intenses efforts pour s'assurer que ses enfants continuent cette remarquable tradition. Il alla jusqu'à des extrêmes. Il entreprit tout

avec un regard tourné vers l'avenir, avec la plus grande obstination, car toute son âme en dépendait ; il agissait tout comme un homme qui sauve sa vie. Et Hachem dit : « C'est pourquoi j'aime cet homme. Car je sais qu'il va mener sa mission à bien. »

Nous entendons désormais ce qui suscite l'intérêt de Hachem pour un homme. Si vous transmettez de remarquables idéaux de Hachem à vos enfants, c'est de cette manière qu'Il s'intéresse à vous.

Messirout Néfech, l'abnégation des parents

Prenons un père juif qui explique à son enfant récalcitrant un passage de *Hamafkid* ou *Arba Avot Nézikim*. L'enfant rentre à la maison de la yéchiva et déclare : « Papa, la Guémara est trop difficile. J'ai envie de quitter la yéchiva. »

Son père sort la Guémara – il est fatigué après une journée de travail, mais il estime que le plus important dans la vie est de donner à ce garçon le goût de l'étude de la Torah. Le père serait prêt à tout pour éviter à son fils de quitter la yéchiva. Il sort la Guémara et l'explique patiemment à son fils.

Même chose pour la mère. Elle s'occupe de son foyer bien chargé, mais son ambition principale est de voir ses enfants devenir des Juifs de Torah. Elle enseigne la *tsniout* à ses filles, les guide dans la manière de s'habiller et de parler comme un Juif. Elle révise le 'Houmach avec ses jeunes enfants.

Il vous appartient aussi de choisir les meilleures Yéchivot et les meilleurs Beth Yaakov pour les filles. Certains ne font pas de distinction et se disent : « Une yéchiva est une yéchiva, je vais y envoyer mon fils. C'est un Beth Yaakov, c'est tout ce que j'ai besoin comme information.» Non, ce n'est pas suffisant. Tous n'ont pas la même valeur. Vous cherchez le meilleur !

Soyez vigilants, car certains établissements sont de qualité inférieure. Et comme votre enfant doit passer de longues années dans un établissement de Torah, façonné par des idéaux de Torah, il vous incombe de rechercher le meilleur établissement.

Les meilleurs foyers

Et vous ne pouvez pas uniquement vous reposer sur la yéchiva. Vous devez vous assurer de faire partie des élus en créant un foyer d'excellence. Si vous possédez une télévision à la maison, à votre retour ce soir, jetez-la à la poubelle. C'est un poison, même pour le meilleur Juif, le plus convaincu. Impossible de ne pas subir d'influence négative de sa part.

Certains Juifs s'y opposent. « La télévision est inoffensive, prétendent-ils. Vous pouvez contrôler son usage, vous pouvez l'éteindre. » Ces personnes font de leur maison un réceptacle du mal issu du monde extérieur.

Il est donc temps de mettre un terme à ce phénomène et de cesser d'être obtus. La télévision est pire qu'une cuisine non cachère. En effet, le porc entre dans votre estomac, tandis que la télévision pénètre dans votre *néchama*, votre âme. Bien entendu, vous devez tenir une maison cachère. Votre cuisine doit être cachère et tout le reste de votre maison. Mais l'esprit doit certainement l'être.

Le moment venu, il y aura une séparation entre ceux qui étaient dotés d'un esprit Cacher et les autres. Comment attendre de votre famille de rester pour toujours au sein du peuple juif si vous ruinez leur esprit ? Même aujourd'hui, il existe une distinction. On me pose des questions aujourd'hui sur des Chidoukhim. On me dit que tel jeune homme est un bon garçon de yéchiva, doté de bonnes *midot*, il étudie bien et a des capacités pour l'étude. Cependant, ont-ils une télévision à la maison ? C'est une question essentielle. Des *chidoukhim* sont rejetés pour cette raison.

L'excellence à un niveau supérieur

Je vais plus loin. Si vous allez jusqu'à ne pas avoir de radio ni de journaux chez vous, תָּבוֹא עָלֶיכֶם בְּרָכָה. La radio, même s'il ne s'agit que d'écouter les informations, est faussée par les opinions de ceux qui rédigent les textes d'actualité. Et souvent, ce sont des individus de bas niveau.

Je ne vous interdis pas d'écouter les informations, ce n'est pas un *psak* de halakha, mais sachez que ce qui pénètre dans vos oreilles n'en ressort jamais. C'est tout. De même, chaque scène absorbée par vos yeux ne s'efface jamais. Dès lors que vous la laissez entrer dans votre tête, elle y demeure pour toujours.

C'est pourquoi si un jeune homme est sur le point d'épouser une jeune femme et lui demande : « Écoute, à une condition. Pas de radio à la maison », elle sera peut-être surprise, car ses parents possédaient une radio. Ils n'avaient pas de télévision, ce qu'elle comprend, mais une radio ? Réponse : vous aspirez à devenir la meilleure version de vous-même !

Rapprochez-vous

C'est le moyen de sauver votre famille pour toujours. Même si vous vivez dans un quartier non-religieux et que tous vos voisins se moquent de vous. « Vous avez entendu ? Henri a perdu la tête ! Il jette sa télévision ! » Soyez cette famille unique. Ou, mieux encore, installez-vous à Flatbush.

Si vous vivez à Flatbush, déménagez à Williamsburg. Ou rapprochez-vous de tsadikim, de *talmidé 'hakhamim*, des Juifs les plus fidèles. Tout ce que vous pouvez entreprendre pour être plus fidèle à Hachem, plus fidèle au peuple juif, faites-le.

Épousez une jeune fille dont le père est érudit en Torah. לְעוֹלָם יִמְכּוֹר אָדָם כָּל מַה שֶּׁיֵּשׁ לוֹ – *Un homme doit vendre tout ce qu'il possède*, וְיִשָּׂא בַּת תַּלְמִיד חָכָם – *et s'acheter la fille d'un talmid 'hakham.* Vous êtes une jeune fille ? Vendez tout ce que vous possédez et épousez un *talmid 'hakham*. Ou bien que votre père vous achète un *talmid 'hakham*. Cela en vaut la peine. Faites-en une priorité dans la vie. וְשִׂים חֶלְקֵינוּ עִמָּהֶם ! Nous voulons être rattachés aux meilleurs !

Sachons que ceux qui persistent dans leur fidélité sont ceux que Hachem avait à l'esprit au début de notre histoire. אֲשֶׁר בָּחַרְתָּ בְּאַבְרָם – *Tu as choisi Avraham*, וּמָצָאתָ אֶת לְבָבוֹ נֶאֱמָן לְפָנֶיךָ – *car Tu as découvert que son cœur était fidèle devant Toi.* Hachem est à la recherche d'hommes particulièrement fidèles qui resteront avec Lui jusqu'à la fin. Puis, tous ensemble, nous et nos descendants vivrons avec Lui pour toujours dans ce monde et pour toute éternité dans le Monde à Venir.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Soyez parmi les meilleurs

Cette semaine, nous avons appris que Hachem passe constamment au crible le monde, choisissant uniquement ceux qui restent le plus fidèles envers Lui. D'Adam à Noah, Avraham et Yaakov, le schéma se répète : seuls les meilleurs, les plus inébranlables, tiennent bon et font partie du peuple de Hachem.

Cette semaine, *bli néder*, je prendrai un moment chaque jour pour m'interroger : « Est-ce que je vis comme l'un des élus de Hachem ?» Je chercherai un domaine – que ce soit dans le discours, la *tsniout*, l'étude de la Torah ou l'atmosphère de mon foyer – où je peux élever quelque peu mon niveau. En consolidant ma fidélité à la Torah et en me distançant d'influences qui l'affaiblissent, je prouve à Hachem que j'aspire à faire partie des meilleurs – parmi ceux qui resteront pour toujours attachés à Son peuple.

VOUS VOUS SENTEZ INSPIRÉ ET STIMULÉ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

HTTPS://TORAHBOX.COM/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme* VOUS*, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !